

Le vote utile pour et pour une autre

Avec l'élection présidentielle puis les législatives, se profilent des échéances lourdes de conséquences sur la vie quotidienne des citoyens et des citoyennes. La campagne électorale doit donc permettre la confrontation des choix et des propositions sur leurs grandes préoccupations : la lutte contre le chômage, la précarité, l'insécurité et les exclusions, pour l'emploi, la formation, le pouvoir d'achat, la santé, l'éducation, l'avenir des retraites, la réduction et l'aménagement du temps de travail...

“... un candidat utile à faire tout de suite grandir et gagner les exigences.”

Ce sont tous ces défis que les communistes entendent relever pour ouvrir dès maintenant d'autres choix politiques. Et c'est ainsi qu'est conçue la candidature de Robert Hue à l'élection présidentielle : une mise en débat et en luttes de propositions novatrices et audacieuses parce que avant tout conçues et élaborées dans un va-et-vient permanent avec les citoyens et les citoyennes, avec les salarié-e-s, avec le monde du travail.

Battre la droite, oser une autre politique à gauche

A l'inverse des autres candidats qui semblent dire « silence, on fait campagne », Robert Hue se veut un candidat utile à faire tout de suite grandir et gagner les exigences. Ainsi, après la censure par le Conseil constitutionnel de l'article 107 de la loi de modernisation, il est par exemple de toutes les mobilisations visant à réintroduire des dispositions législatives contre les « licenciements boursiers ».

C'est, il me semble, le grand apport des communistes et de leur candidat dans la campagne. C'est cette démarche qui permettra d'éviter un débat confiné au simple examen comparatif des programmes de la droite et du P.S., qui permettra aux exigences des femmes et des hommes de faire irruption dans la campagne.

Et il y a urgence : la droite aiguillonnée par le Medef entend appliquer sans état d'âme un programme pleinement conforme aux exigences des marchés financiers. Elle piaffe

d'impatience pour livrer la protection sociale aux grands groupes privés, pour en finir avec les 35 heures ou la retraite à 60 ans, pour déréglementer toujours plus l'économie et démanteler le droit du travail, pour mettre en concurrence les salarié-e-s, pour faire équipe avec Berlusconi au sein de l'Union Européenne. Ces desseins sont extrêmement dangereux, dès maintenant il faut y faire barrage.

Pour autant, nous ne nous satisfaisons pas de la politique menée depuis 1997. D'ailleurs le retournement de la conjoncture avec la progression ininterrompue du chômage depuis 8 mois témoigne de la précarité des résultats engrangés depuis 1997, des insuffisances et même des contradictions de la politique gouvernementale.

Nous ne nous résignons pas à poursuivre sur la même trajectoire, une trajectoire que Dominique Strauss Kahn et Laurent Fabius tentent eux aussi d'infléchir dans leur sens en proposant, au nom d'un soi-disant modernisme, les recettes qui ont fait la preuve de leur nocivité comme l'allègement des charges patronales, la réduction de l'impôt sur la fortune, les privatisations, l'introduction des fonds de pension et le freinage de la dépense publique, pacte de stabilité de Maastricht oblige.

“... ce qui aujourd'hui peut faire gagner la gauche c'est bien d'y mettre plus de communisme. Cela exige de s'attaquer aux marchés financiers...”

Tout comme ne sont que des trompe-l'œil l'apparition de « faux messies » qui, en fait de solutions nouvelles, ne proposent que de vieilles recettes, tel Jean-Pierre Chevènement reprenant, par exemple, l'idée avancée par la droite en 1995 consistant à financer une prétendue augmentation des salaires directs par une diminution des cotisations sociales patronales.

Non, ce qui aujourd'hui peut faire gagner la gauche, lui permettre d'être porteuse d'une nouvelle espérance, c'est bien d'y mettre plus de communisme. Cela exige de s'attaquer aux marchés financiers en promouvant de nouveaux financements avec une autre utilisation du crédit bancaire et de

battre la droite politique à gauche

la monnaie, en promouvant de nouveaux droits pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Bref, Robert Hue est le candidat de ceux qui veulent oser une autre politique à gauche.

Gagner de nouveaux droits et de nouveaux pouvoirs

Le cœur de cette autre politique à gauche, c'est la promotion, au bénéfice des citoyens et des salariés, de nouveaux pouvoirs pour atteindre des objectifs sociaux audacieux : droits de proposition de créations d'emplois et de formations nouvelles, d'intervention dans la gestion, de concertation et d'alternatives aux licenciements. Les grands groupes seraient ainsi responsabilisés vis-à-vis des populations sur les territoires et les banques pour financer les projets les plus favorables au développement des êtres humains.

Voilà qui participerait à la construction d'une alternative à la mondialisation capitaliste qui concentre tous les pouvoirs de décision dans les mains des dirigeants des multinationales et des états dominants !

Voilà qui participerait en France à cette politique plus à gauche qu'attendent de plus en plus de citoyens et citoyennes. Les récentes études montrent une évolution forte et positive de cette volonté, et notamment chez les

électeurs de gauche, toutes sensibilités confondues. L'utilité du vote communiste, c'est cela : c'est le vote utile pour pousser à gauche, pour faire rentrer dans la vie cette aspiration à une autre politique à gauche.

Face à la vague de licenciements, à la montée de la précarité, aux exclusions, aux bas salaires, aux sous-qualifications, aux difficultés des jeunes à se former et à intégrer un emploi, face à la toute puissance des marchés financiers, c'est le choix de l'audace sociale.

*“... une sécurité d'emploi
et de formation favorisant
une mobilité choisie,
la liberté d'initiative,
pour se construire
un projet de vie, ... gages
d'une nouvelle civilisation.”*

Par le débat et l'action, c'est transformer les emplois précaires en emplois stables, c'est une allocation autonomie pour sécuriser le parcours des jeunes de la formation initiale à l'emploi, c'est l'ouverture du droit à la retraite avec quarante annuités de cotisation...

C'est une sécurité d'emploi et de formation favorisant une mobilité choisie, la liberté d'initiative, pour se construire un projet de vie, pour ouvrir un plein partage des pouvoirs et l'accès de tous et toutes à la culture, gages d'une nouvelle civilisation.

Le vote utile pour battre la droite et faire prévaloir une autre politique à gauche, c'est le vote communiste. Contrairement à ce que certains veulent faire croire, l'enjeu du premier tour n'est pas seulement de désigner les deux finalistes, mais bien aussi de dégager des rapports de forces nouveaux qui compteront dans les politiques des années à venir. ■



Marie-George Buffet,
Secrétaire nationale du PCF